



## LA SUISSE ROMANDE ET LE CŒUR IMMACULÉ DE MARIE

*En établissant son séminaire international Saint-Pie X, d'abord à Fribourg (diocèse de Lausanne, Genève et Fribourg), puis à Ecône, ancienne propriété du Grand-Saint-Bernard dans le diocèse de Sion, Mgr Marcel Lefebvre a fondé son œuvre de sauvegarde du sacerdoce catholique en des terres consacrées au Cœur Immaculé de Marie.*

La dévotion au Cœur Immaculé de Marie est ancienne. Au XIII<sup>e</sup> siècle, sainte Mechtilde de Hackeborn (1241-1298) et sainte Gertrude d'Helfta (1256-1301) commencèrent à l'exprimer de façon explicite.

Au XVII<sup>e</sup> siècle, saint Jean Eudes (1601-1680) et saint Louis-Marie Grignion de Montfort (1673-1716) la développèrent, suivis trois siècles plus tard par saint Maximilien Kolbe (1894-1941). Saint Jean Eudes la propagea en l'unissant à celle du Sacré-Cœur de Jésus. Saint Louis-Marie Grignion de Montfort en fit un chemin « pour aller à celui de Jésus ».

Au cours du XIX<sup>e</sup> siècle, les papes Pie VII (1742-1823) et Pie IX (1792-1878) accordèrent à plusieurs églises particulières une fête du « Cœur très pur de Marie », fixée au dimanche après l'Assomption, puis au samedi qui suit la fête du Sacré-Cœur. En

1854, le pape Pie IX définit le dogme de l'Immaculée Conception... Outre l'action des papes, plusieurs événements eurent lieu au cours de ce siècle qui contribuèrent au développement de la dévotion. Le 27 novembre 1830, la sainte Vierge apparaît rue du Bac à sainte Catherine Labouré (1806-1876) et lui demande de faire frapper une médaille avec les deux cœurs de Jésus et Marie. En 1836, le père Marie-Joseph Coudrin (1768-1837), fondateur de l'Institut des Sacrés-Cœurs et de l'Adoration perpétuelle du Très Saint-Sacrement<sup>1</sup>, établit la dévotion au Cœur Immaculé

(1) Fondée en 1800, la Congrégation fut longtemps connue sous le nom des Pères de Picpus, du nom de leur lieu d'origine, à Paris. Les membres sont couramment appelés picpuciens. Le chapitre de 1964 a décidé que l'appellation Picpus serait supprimée dans les documents officiels.

de Marie. Au cours de la même année 1836, deux prêtres consacrent leur paroisse au Cœur Immaculé de Marie et à Marie conçue sans péché : saint Jean-Marie Vianney (1786-1859), curé d'Ars, consacre sa paroisse à Marie conçue sans péché (le 1<sup>er</sup> avril) ; l'abbé Charles Eléonore Dufriche-Desgenettes (1778-1860), curé de Notre-Dame des Victoires (Paris), consacre sa paroisse au Cœur Immaculé de Marie (le 11 décembre). En quelques mois, les deux paroisses deviennent, chacune, une des plus ferventes de leur région.



pour reconquérir le monde entier à Dieu par l'Immaculée. Le but recherché est la conversion des pécheurs, hérétiques, schismatiques, juifs, etc., mais spécialement des francs-maçons ; et obtenir la sanctification de tous sous la protection et par la médiation de la Vierge Immaculée. Les conditions sont la consécration totale de soi-même à la bienheureuse Vierge Marie Immaculée, comme instrument entre ses mains et le port de la Médaille miraculeuse.

En 1940, après lui avoir demandé de consacrer la Russie au Cœur Immaculé de Marie<sup>2</sup>, sœur Lucie dos

**Développement de cette dévotion**

Mais c'est surtout au XX<sup>e</sup> siècle, à la suite des apparitions de Fatima (1917), que la dévotion se développa plus explicitement. Dans l'apparition du 13 juillet 1917, Notre-Dame dit : « Pour sauver [les âmes des pauvres pécheurs], Dieu veut établir dans le monde la dévotion à mon Cœur immaculé. »

En cette même année 1917, en raison du 4<sup>e</sup> centenaire de la Réforme de Luther (1517), du 2<sup>e</sup> centenaire de la franc-maçonnerie (1717) et du 75<sup>e</sup> anniversaire de la conversion d'Alphonse Ratisbonne (1842), Maximilien Kolbe (1894-1941) décide, en accord avec ses supérieurs, de fonder la Milice de l'Immaculée,

(2) La demande fut faite par Notre-Dame à Fatima au cours de l'apparition du 13 juillet 1917. Douze ans plus tard, le 13 juin 1929, à Tuy (Espagne), Notre-Dame apparut à Lucie devenue religieuse et lui dit : « Le moment est venu où Dieu demande au Saint-Père de faire, en union avec tous les évêques du monde, la consécration de la Russie à mon Cœur Immaculé. Il promet de la sauver par ce moyen. » Le pape Pie XI fut aussitôt informé par une lettre de sœur Lucie. En 1930, il décide que les prières après la messe seraient dites pour la conversion de la Russie... Sœur Lucie reçoit une nouvelle demande, le 22 octobre 1940, de Jésus : « Sa Sainteté obtiendra que ces jours de tribulation soient abrégés s'il obéit à mes desirs en faisant l'acte de consécration au Cœur Immaculé de Marie du monde entier avec une mention spéciale de la Russie. »

Santos (1907-2005) fit la demande suivante au pape Pie XII (1876-1958) : « *Que la fête en l'honneur du Cœur Immaculé de Marie soit étendue au monde entier comme l'une des principales fêtes de la Sainte Eglise.* »

Pie XII, qui avait consacré le monde au Cœur Immaculé de Marie en octobre et décembre 1942, instituera, le 4 mai 1944, la fête du Cœur Immaculé de Marie qu'il fixa au jour octave de l'Assomption, le 22 août<sup>3</sup>, et lui assigna en outre comme but d'obtenir « *la paix des nations, la liberté de l'Eglise la conversion des pécheurs, l'amour de la pureté et la pratique des vertus* ».

### **Grand-Saint-Bernard et Fribourg se consacrent au Cœur Immaculé**

En 1943, en pleine deuxième guerre mondiale, afin de répondre au pressant désir de Notre-Dame, deux prélats suisses romands font la consécration au Cœur Immaculé de Marie.

(3) En 1969, en promulguant le nouveau rite de la messe, le pape Paul VI la réduisit au rang de simple mémoire et la remit au samedi qui suit la fête du Sacré-Cœur. Parallèlement, il plaça au 22 août la fête de Marie Reine instituée par Pie XII en 1952 et qui était fêtée jusque là le 31 mai.



*Mgr Adam, prévôt du Grand-Saint-Bernard*

Mgr Nestor Adam (1903-1990), prévôt de la Congrégation du Grand-Saint-Bernard<sup>4</sup>, « *docile à l'invitation miséricordieuse de la très sainte Vierge à Fatima* », se propose de consacrer sa chère Congrégation au Cœur Immaculé de Marie. Dans ce but, « *pleinement confiant en la médiation toute-puissante de Marie* », il adresse une lettre, datée du 1<sup>er</sup> février 1943, pour inviter tous les membres de la Congrégation à bien

vouloir s'unir à lui le samedi **6 février 1943** en récitant la formule suivante ou une autre semblable :

« *Souvenez-vous, ô très douce Vierge Marie, que nous avons prononcé nos vœux religieux devant votre autel au Grand-Saint-Bernard ; animés d'une confiance filiale en votre bonté, nous venons aujourd'hui nous prosterner à nouveau devant vous et nous consacrer d'une manière très spéciale à votre Cœur Immaculé.*

*Tout pécheurs que nous sommes, nous vous supplions hardiment de nous*

(4) Elu prévôt le 18 avril 1939, pour succéder à Mgr Théophile Bourgeois (1855-1939), élection confirmée le 10 mai 1939 par le pape Pie XII, le chanoine François Nestor Adam reçut la bénédiction abbatiale à Martigny le 11 juin 1939 des mains de Mgr Victor Bieker (1881-1952), évêque de Sion.

*ouvrir votre Cœur maternel, afin qu'il nous soit un refuge assuré tous les jours de la vie et surtout à l'heure de la mort.*

*¶. Priez pour nous, sainte Mère de Dieu.*

*R/. Afin que nous soyons dignes des promesses de Jésus-Christ.*

*Prions. – Seigneur, daigner jeter un regard favorable sur cette famille, et ratifier, du haut du Ciel, son acte de consécration au Cœur Immaculé de Marie, afin que les religieux du Grand-Saint-Bernard, sous la protection de la très sainte Vierge Marie et celle de leur bienheureux père saint Bernard, marchent d'un pas sûr et joyeux vers la patrie éternelle. Nous vous le demandons par Jésus-Christ Notre-Seigneur. Ainsi soit-il.*

*Doux Cœur de Marie, soyez notre salut. »*

La même année, en la cathédrale Saint-Nicolas de Fribourg, le dimanche **30 mai 1943**, Mgr Marius Besson (1876-1945), évêque de Lausanne, Genève et Fribourg <sup>5</sup>, répondant à la requête officielle du Conseil d'Etat, consacre solennellement le canton de Fribourg à la

(5) Il succède à Mgr Placide Colliard (1876-1920) comme évêque du diocèse de Lausanne, de Genève (15 mai 1920) et de Fribourg (dès 1924). Il décèdera le 24 février 1945 à Fribourg.



**Mgr Marius Besson  
(1876-1945)**

sainte Vierge <sup>6</sup>. Le même jour, dans toutes les églises et chapelles du canton, une cérémonie semblable a lieu, de telle sorte que cette consécration, demandée expressément par les plus hautes autorités, a été vraiment de la part de la population entière une promesse solennelle de fidélité au Cœur Immaculé de Marie <sup>7</sup> :

*« Reine du très saint royaume, Secours des chrétiens, Refuge du genre humain, le canton de Fribourg, avec*

*ses autorités religieuses et civiles, se consacre aujourd'hui solennellement à votre Cœur immaculé.*

*Par un bienfait de l'infinie Bonté divine, sans aucun mérite de notre part, non seulement nous sommes jusqu'ici restés à l'abri de la guerre et de ses douloureuses conséquences, mais nous avons l'insigne privilège de vivre dans un pays demeuré fortement attaché à ses traditions religieuses et patriotiques.*

*Sachant que Notre-Seigneur Jésus-Christ, auteur de la grâce, vous en a établie la dispensatrice, nous aimons à*

(6) Cette consécration prolongeait la consécration du canton de Fribourg au Sacré-Cœur qui fut faite le 30 juin 1889 par Mgr Gaspard Mermillod (1824-1892), en présence du Gouvernement et d'une nombreuse assistance de fidèles.

(7) François-Marie Bussard, *Echos de Saint-Maurice*, 1943, tome 41, p. 138.

croire que vous n'êtes étrangère à aucun des bienfaits innombrables dont notre pays a été l'objet; c'est pourquoi nous vous remercions de la protection maternelle dont vous ne cessez de nous envelopper.

Nous vous supplions de nous garder toujours comme vos enfants, de prier avec nous et pour nous, afin que votre divin Fils, qui fit son premier miracle pour répondre à votre désir exprimé si délicatement aux noces de Cana, continue de nous donner tous les jours, grâce à votre intercession, l'aide spirituelle et temporelle dont nous avons besoin pour supporter avec courage les épreuves de la vie présente et arriver au port de l'éternel bonheur.

Fidèles à la tradition de nos pères, qui construisirent en votre honneur tant d'églises et de chapelles et sollicitèrent votre secours quand la patrie était en péril, suivant l'exemple de saint Pierre Canisius, qui fonda chez nous les congrégations mariales, et du bienheureux Nicolas de Flue, que nous aimons à nous représenter tenant pieusement son rosaire dans les mains, animés du même esprit que les pèlerins qui sont allés si nombreux au cours des siècles à Einsiedeln, à Bourguillon et aux Marches, nous venons consacrer aujourd'hui solennellement à votre Cœur immaculé, comme vous en avez manifesté le désir quand vous avez daigné parler aux enfants de Fatima, nos personnes, nos familles, nos paroisses, notre armée, nos institutions, notre pays tout entier. Nous voulons que cette

consécration, demandée expressément par les plus hautes autorités du canton, soit vraiment de notre part une promesse officielle et solennelle de fidélité.

Nous vous promettons de rester inébranlablement fidèles à votre divin Fils, dans notre vie privée et dans notre vie publique, et, puisque votre désir est que nous fassions tout ce qu'il dit, nous vous promettons de vivre conformément à son saint Evangile, de travailler à l'extension de son règne en nous et autour de nous, d'être apôtres de sa charité en propageant partout la concorde et la paix. Nous vous promettons, à cette heure où notre patrie a besoin du dévouement absolu de tous ses enfants, de ne reculer devant aucun sacrifice pour promouvoir sa prospérité morale et matérielle. Et, puisque la guerre exerce tant de ravages dans le monde, nous vous promettons de faire généreusement notre possible pour adoucir les souffrances de ceux qui en sont, directement ou indirectement, les victimes.

Sainte Marie, Mère de Dieu et notre Mère, agréez cet acte de consécration que nous vous faisons avec une grande joie et de toute notre âme. Bénissez la résolution que prend aujourd'hui le canton de Fribourg – ses autorités, son clergé, sa population tout entière – de travailler toujours plus à faire connaître, aimer et servir votre divin Fils, Notre-Seigneur Jésus-Christ. Ainsi soit-il. »<sup>8</sup>

(8) Discours et Lettres pastorales de Mgr Besson, tome XI, pp. 219-221.

## Consécration du diocèse de Sion et du Valais au Cœur Immaculé

A l'aube de son épiscopat, Mgr Nestor Adam, devenu évêque de Sion en 1952<sup>9</sup>, désira que le Valais tout entier – consacré par ses prédécesseurs au Sacré-Cœur (1893)<sup>10</sup> puis au Christ-Roi (1935)<sup>11</sup> –, se consacre à la Vierge Immaculée. En décembre 1952 il publie une Lettre pastorale, lue dans toutes les églises du diocèse le dimanche 21 décembre 1952, dans laquelle il explicite ses désirs et souligne le sens et l'esprit de cette

(9) Elu évêque de Sion le 8 août 1952, pour succéder à Mgr Victor Bieler (1881-1952), élection rendue publique le 12 août 1952, Mgr François Nestor Adam reçut la consécration épiscopale à Sion le 12 octobre 1952 des mains de Mgr Philippe Bernardini (1884-1954), nonce apostolique en Suisse.

(10) « *Le Valais a juré à Valère, le 22 mai 1893, le même serment qu'il a juré en 1603, à la Planta, de rester fidèle à la foi de ses pères, il l'a juré par la voix de ses premiers magistrats, par celle de ses prêtres, par celle de vingt mille enfants du pays, et il tiendra son serment.* » *Gazette du Valais*, 24 mai 1893. Mgr Victor Bieler demanda le renouvellement solennel de cette consécration le 13 mai 1920 (fête de l'Ascension) dans toutes les églises du diocèse. Cf. Lettre pastorale pour le carême de l'année 1920, « *La dévotion au Sacré-Cœur* », p. 23.

(11) Lors de l'inauguration de la statue du Christ-Roi à Lens, le 22 septembre 1935, Mgr Victor Bieler consacra le Valais au Christ-Roi.



consécration. Il annonce un Jubilé marial<sup>12</sup> et, pour le printemps 1953, une série de manifestations. Ce sera, pour les prêtres de tout le diocèse, une journée d'études mariales sous la présidence de l'évêque ; pour les enfants des écoles, un pèlerinage à Valère où ils se consacreront à la sainte Vierge (26 avril) ; pour les malades, un rassemblement sur la place de l'ancien Stand (17 mai).

En même temps, du 6 avril au 31 mai 1953, se déroulèrent dans les paroisses des cérémonies en l'honneur de la Vierge : trois jours durant, au moins, furent organisées des prières ininterrompues devant la statue de la Vierge, exposée solennellement et décorée avec le plus grand soin.

(12) Le pape Pie XII accorde, le 9 janvier 1953, l'indulgence plénière aux fidèles qui prendront part pendant trois jours aux exercices du jubilé.

Enfin, le dimanche **31 mai 1953**, fête de la Sainte Trinité, en présence du Conseil d'Etat *in corpore*, du président et des membres de la Haute Assemblée législative, des juges, des présidents, et, avec les autorités civiles, la quasi-totalité du clergé valaisan, Mgr Adam, après avoir expliqué la signification de cette journée et montré en Marie le modèle de foi, d'espérance et de charité que nous devons avoir constamment sous les yeux, consacre le diocèse – nos familles et nos cités – au Cœur Immaculé de Marie :

*« Souvenez-vous, ô douce Vierge Marie, que le Sauveur mourant nous a confiés à votre Cœur douloureux et maternel, et daignez accueillir avec bonté et miséricorde la prière que nous vous adressons, pleins d'espoir et de confiance.*

*Recevez notre humble supplication et jetez un regard favorable sur cette famille, prosternée devant votre image.*

*Nous nous consacrons à vous, à votre Cœur douloureux et immaculé, ô Mère de Dieu et notre Mère, en vous conjurant de nous garder à tout jamais dans la foi et l'amour de Notre-Seigneur Jésus-Christ et de son Eglise.*

*Obtenez-nous du Saint-Esprit une effusion abondante de ses dons, afin que la divine charité, répandue dans nos cœurs, nous transforme intérieurement et nous rende purs et bons ; faites que nous sachions nous aimer les uns les autres, comme de vrais enfants du Père qui est dans les cieux.*

*En signe de fidélité et de dépendance, nous vous promettons, ô Reine, Mère de miséricorde, de nous réunir chaque jour pour la prière, afin d'implorer de Dieu, par votre intercession toute-puissante, la grâce de traverser heureusement l'épreuve de la vie et d'avoir part, dans l'éternité, au bonheur du ciel.*

*Cœur douloureux et immaculé de Marie, priez pour nous qui avons recours à vous. Ainsi soit-il. »*<sup>13</sup>

Le lendemain de cette magnifique journée, que la presse qualifie d'« apothéose du Jubilé marial », c'est l'espoir non dissimulé d'une réelle fraternité : « La date du 31 mai 1953 marquera, elle aussi, une étape nouvelle dans la vie, non seulement religieuse, mais individuelle et civique du Valaisan. Au terme d'une journée qui vit le canton communier dans les mêmes sentiments d'amour et de foi, il nous est réconfortant de constater que cette foi, quoi qu'on dise et qu'il paraisse parfois, n'a pas disparu de notre sol et que le réveil, puisqu'un réveil était nécessaire, paraît s'être produit. Là, dans le Christ de l'Hostie est le véritable centre de ralliement des bonnes volontés. (...) La Vierge à laquelle ils se sont consacrés veillera sur ses enfants et leur promesse de fidélité envers elle sera aussi pour eux, le gage d'une réelle fraternité. »<sup>14</sup>

(13) *Bulletin paroissial*, Orsières, mars 1953.

(14) *Journal et feuille d'avis du Valais*, 1<sup>er</sup> juin 1953.



## Le séminaire d'Ecône et la Fraternité sacerdotale Saint-Pie X

En rappelant cette consécration faite par Mgr Adam en 1953, le curé Pierre Epiney voyait volontiers dans l'installation du séminaire de Mgr Marcel Lefebvre à Ecône une bénédiction suite à cette consécration... Un religieux du Grand-Saint-Bernard, le chanoine Lucien Gabioud (1906-1970), avait même confié à Mgr Adam qu'Ecône deviendrait un grand lieu de pèlerinage au Cœur Immaculé de Marie...

Nous abondons dans le même sens, en ajoutant qu'Ecône a bien plus de liens avec le Cœur Immaculé. Notre fondateur, ancien Supérieur général des Pères du Saint-Esprit est de ce fait héritier d'une double tradition, par l'entrée en 1848 des membres de la société du Saint-Cœur de Marie dans la congrégation du Saint-Esprit<sup>15</sup>.

La Fraternité sacerdotale Saint-Pie X a été fondée à Fribourg, qui s'était consacré au Cœur Immaculé en 1943, puis s'est installée à Ecône, ancien domaine du Grand-Saint-Bernard, également consacré au Cœur Immaculé en 1943, avec l'accord de l'évêque du lieu qui inaugure son épiscopat en consacrant son diocèse et le Valais au Cœur Immaculé (1953).

Mgr Lefebvre a consacré le séminaire international Saint-Pie X  
(15) Cf. « *Les débuts des missionnaires du Saint-Esprit en Suisse* », *Le Rocher* n° 130.



d'Ecône aux Cœurs unis de Jésus et de Marie le 13 mai 1973. La Fraternité sacerdotale Saint-Pie X a été consacrée à la très sainte Vierge Marie et à son Cœur douloureux et immaculé le 8 décembre 1984 à Martigny<sup>16</sup>. Ecône a aujourd'hui une église consacrée au Cœur immaculé de Marie<sup>17</sup>.

« *O Cœur douloureux et immaculé, ô Mère de Dieu et notre Mère, nous vous conjurons de nous garder à tout jamais dans la foi et l'amour de Notre-Seigneur Jésus-Christ et de son Eglise.* »

### ABBÉ CLAUDE PELLOUCHOUD

(16) Cf. *Le Rocher* n° 125, pp. 14-16.

(17) Mgr Lefebvre a voulu que ce fût le titre de l'église du séminaire. Construit en 1995-1998, l'édifice a été consacré par Mgr Bernard Fellay, Supérieur général, le 28 juin 2012. Cf. *Le Rocher* n° 78.